BECHALAH 5770

n°9

Feuillet dédié à la guérison complète de
Yé'hia ben Ra'hma TEBOUL (Villeurbanne)

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Les enfants d'Israël viennent tout juste de quitter l'Égypte lorsque Pharaon change d'avis et se lance à leur poursuite. Les enfants d'Israël se trouvent pris au piège entre les armées de Pharaon et la mer rouge. D.ieu dit à Moïse d'étendre son bâton sur l'eau; la mer se fend pour permettre aux Israélites de la traverser puis se referme sur les poursuivants égyptiens. Moïse et les enfants d'Israël chantent une louange pour exprimer leur gratitude envers D.ieu.

Dans le désert, le peuple souffre de soif et de faim et se plaint à plusieurs reprises à Moïse et Aharon. D.ieu adoucit miraculeusement les eaux amères de Marah et, plus tard, demande à Moïse de faire jaillir de l'eau d'une roche en la frappant avec son bâton; D.ieu fait tomber la manne du ciel avant l'aube chaque matin et des cailles le soir.

Les enfants d'Israël reçoivent l'instruction de recueillir une double quantité de manne le vendredi car elle ne tombera pas le Chabbat, septième jour de la semaine, consacré par D.ieu comme jour de repos. Certains désobéissent et vont recueillir la manne le septième jour, mais n'en trouveront pas. Aharon préserve une petite quantité de manne dans une jarre, comme un témoignage pour les générations futures.

Dans la ville de Réfidim, le peuple est attaqué par les Amalekites, qui sont défaits par les prières de Moïse et une armée levée par Yéhochoua.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

«Je lègue mon héritage à une famille très nombreuse !»

Chemot (16,32) « Qu'un ômer plein de cette manne reste en dépôt pour vos générations »

Nous connaissons tous la célèbre question que posent les gens qui ne fréquentent pas les lieux d'études de Torah : « Comment allez-vous gagner votre vie si vous ne consacrez pas un peu de votre temps à étudier une profession quelconque ? On ne peut pas vivre uniquement de l'étude de la Torah ! ».

Naturellement, ce n'est pas vrai, la preuve en est que malgré les difficultés, le monde de la Torah continue à s'épanouir et à se développer, comme nous l'a promis Hachem. Rachi a écrit sur le verset : « (...) quand Jérémie réprimandait le peuple en lui demandant pourquoi il n'étudiait pas la Torah, les gens répondaient : «»Allons-nous délaisser notre travail pour étudier la Torah ? Comment vivrons-nous ?» ». Il leur a fait sortir la jarre de manne, et leur a dit : « Vous avez vu la parole de Hachem ». Il n'est pas dit : « Vous avez entendu », mais « Vous avez vu », c'est avec cela que vos pères ont vécu. D.ieu a beaucoup d'envoyés pour préparer de la subsistance matérielle à ceux qui Le craignent. » Et si malgré tout quelqu'un vient dire aujourd'hui que la « jarre de manne » qui a été promise à quiconque se consacrait à la Torah n'existe plus, voici une énième histoire qui prouve qu'Hachem tient toujours Sa promesse, et qu'elle gardera toute sa vigueur jusqu'à la fin du monde, y compris à notre époque. Pour quelqu'un qui consacre tout son être à la Torah et néglige toutes les préoccupations du monde, cette jarre viendra fournir ce qui lui manque : «Il y a dans la ville de Bâle en Suisse un juif tsadik et talmid 'hakham qui profite de chaque instant pour étudier la Torah de tout son coeur. Bien qu'il ait une grande famille de quinze personnes, il n'a jamais craint pour sa subsistance, mais a mis toute sa confiance en Hachem son Dieu et a continué à étudier.

Un jour est mort à Bâle un homme très riche, un non-juif, qui avait beaucoup de biens. Comme il n'avait pas d'enfants, il avait laissé un testament par lequel il demandait que le Tribunal donne son héritage à la plus grande famille nombreuse de Bâle… Au Tribunal on ouvrit les archives de la ville et on trouva que la famille de ce talmid 'hakham méritait de recevoir cet héritage.

Et ainsi, un beau matin ce juif reçoit par la poste une convocation à venir prendre ce précieux « cadeau ». Ce qui est certain, c'est qu'il n'aura déjà pas de mal à trouver des appartements pour tous ses enfants… toute parole supplémentaire serait superflue !

CHABBATH : BECHALAH

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 17h24 • Sortie : 18h34

Villes dans le monde

Lyon	17h23 • 18h30	Nice	17h19 • 18h23	Los Angeles	17h02 • 18h00
Marseille	17h27 • 18h31	Jerusalem	16h30 • 17h49	New-York	16h51 • 17h53
Strasbourg	17h03 • 18h13	Tel-Aviv	16h43 • 17h50	Londres	16h25 • 17h39
Toulouse	17h43 • 18h47	Bruxelles	17h10 • 18h22	Casablanca	18h40 • 19h38

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

0-800-525-523
Koupat Ha'ir, la ligne directe pour la Tsédaka en Israël

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Devenus riches, les enfants d'Israël n'ont pas oublié leur D.ieu

Chemot (14, 21) : « (...) et les eaux furent divisées »

Le Midrach dit : « La mer a vu et s'est enfuie. Qu'a-t-elle vu ? Elle a vu les enfants d'Israël qui venaient avec le butin de Égypte entre les mains. »

Apparemment, ce Midrach demande à être expliqué : quand la mer a vu cette chose étonnante, «les enfants d'Israël qui venaient avec toutes les richesses de l'Egypte entre leurs mains, devenus tellement riches en argent et en or, mais qui criaient malgré tout vers Hachem et n'oubliaient pas Celui qui siège dans les Cieux, la mer s'en émerveilla et se conduisit avec civilité, « et les eaux se fendirent ».

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

AU "HASARD"...

«Tous les peuples voudront Jérusalem»

Question : on entend parler de plus en plus d'un «partage de Jérusalem», notre terre pourrait-elle être amputée de sa ville sainte ?

Réponse du rav Ron CHAYA : Il est écrit qu'à la fin des temps, tous les peuples vont se réunir pour conquérir Jérusalem. Des grands rabbins ont dit qu'il y avait de fortes chances pour que cela ne se fasse pas par une guerre. Il est vrai que nous voyons comment le monde commence à tourner ses yeux vers Jérusalem. Donc il ne faut pas s'inquiéter, car cela fait partie des événements qu'il y aura avant le dévoilement du Machia'h, nous devons simplement faire *techouva*, beaucoup nous renforcer, et *avec l'aide de D.ieu* tout ira bien très bientôt avec la venue de la *délivrance*.

LA VIE D'UN GRAND

Le «Rachach» : Rabbi Chalom CHARABI

Rabbi Chalom Charabi, appelé le «Rachach Hakadoch», est né au Yémen en 1720. Il est décédé à Jérusalem le 10 Chévat 1777. Il a rédigé un commentaire sur les écrits du Ari zal, et un Sidour selon l'approche kabbalistique. Il est considéré comme le second grand maître en connaissance kabbalistique, après le Ari. Né dans la ville yéménite de Charab, dès sa prime jeunesse, ses capacités dépassaient de loin celles des autres jeunes. Mais la mort prématurée de son père l'empêcha de rester au Talmud-Torah, car il devint alors l'unique appui de sa famille. Il travaillait le jour, et passait ses soirées et ses nuits à étudier la Torah. Il pouvait rester sur les ouvrages saints jusqu'aux petites heures du matin. Sa soif insatiable de connaître la Torah l'amena rapidement à aborder également le domaine de la Kabala, dans lequel il se plongea avec enthousiasme, et parvint à un niveau supérieur de connaissances. Au cours de l'un de ses nombreux déplacements pour subvenir aux besoins de sa famille, il se trouva dans une situation très dangereuse, et fit le voeu d'aller vivre en Erets Israël s'il s'en sortait. Sauvé, il se mit en route pour Erets Israël, passant par les Indes, Bagdad et Damas, où il fit une forte impression sur les rabbanim locaux. Il finit par arriver à Jérusalem, où il se dirigea immédiatement vers la Yéchiva des kabbalistes de la ville, la Yéchivath «Beth El», fondée et dirigée par le Rav Guédalya 'Hayoun. Cette institution était l'une des plus importantes à Jérusalem, et même des disciples du Ba'al Chem Tov, à leur arrivée en Erets, y ont étudié.

Rabbi Chalom préféra cacher ses connaissances, et se proposa comme chamach (bedeau) de la communauté. Il pouvait de la sorte étudier sans être remarqué. Il avança graduellement dans son savoir au point de surpasser tous les autres. Cependant, un beau jour, une question fut soulevée dans le cadre d'un cours de la Yéshiva, et de longs jours durant, personne ne fut en mesure d'y répondre. Le Rav 'Hayoun n'était pas non plus en mesure d'apporter une réponse satisfaisante. Rabbi Chalom avait écouté leurs discussions et connaissait la réponse, mais ne voulait pas la faire savoir. Finalement, devant l'abattement général, il décida d'écrire sur un papier la solution, et de la glisser entre les pages du livre qu'utilisait le Rav.

Le matin suivant, ce fut la surprise : le problème qui était apparu si difficile et complexe avait été résolu d'une façon claire et logique. Tout le monde était curieux de savoir d'où venait cette impressionnante explication, mais le mystère resta entier. Ce phénomène étrange se répéta à plusieurs autres reprises. Les recherches restèrent sans résultat. L'énigme fut résolue d'une façon totalement inattendue, quand 'Hanna, la jeune fille du Rav Guédalya, dévoila qu'elle avait vu à plusieurs reprises le «chamach yéménite» regarder les pages de l'un des livres de son père. La fois suivante, lorsqu'une question difficile fut à nouveau soulevée à la Yéchiva, Rav Guédalya fit semblant de rentrer chez lui et resta caché dans la salle. Et en effet, à sa grande surprise, il vit Rabbi Chalom Charabi consulter les saints ouvrages puis glisser un morceau de papier entre les pages de son livre de prières. Le matin suivant, le Rav invita Rabbi Chalom Charabi à s'asseoir à ses côtés, et dévoila publiquement qu'il avait découvert la source de ces réponses. Par la suite, Rav 'Hayoun désigna Rabbi Chalom comme son successeur, en dépit de son jeune âge (il avait seulement 27 ans). Et il lui donna sa fille 'Hanna comme épouse. La grandeur de Rabbi Chalom Charabi dépassa rapidement la seule ville de Jérusalem, et beaucoup d'histoires se font l'écho de sa sagesse. Des grands du peuple juif firent appel à lui pour recevoir des éclaircissements sur des questions de Kabbala. Le «Chla», Rabbi Nathan Adler et le 'Hatam Sofer demanderont à recevoir un exemplaire du Sidour du Rachach.

Pendant trente années, il dirigea la Yéchivath Beth El. Les grands rabbanim de cette période furent tous des disciples de Rabbi Chalom : le 'Hida (Rabbi 'Haïm Yossef David Azoulay), Rabbi Yom-Tov Algazy, Rabbi 'Haïm De La Roza et Rabbi Gershon de Kitov (beau-frère du Ba'al Chem Tov). Le 'Hida décrit le Rachach comme un homme saint qui suivait les Kavanot (pensées kabbalistiques à avoir dans la prière) écrites par le Ari zal, et connaissait tous les ouvrages de Kabbala de l'école du Ari zal (il refusait les enseignements des autres écoles). Le Sidour de Rabbi Chalom Charabi est préfacé avec une introduction importante, appelée Ré'hovoth haNahar. Le Rachach est enterré au Har haZétim (Mont des oliviers).

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !

Hiloula de Rabbi Chalom CHARABI de Mardi 25 février 2010 au soir et Mercredi 26 : allumez une bougie et priez pour que son mérite nous protège.

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Embrasser la main de ses parents

Rav Aharon BIELER : La Guémara (1) rapporte que Oula (Un Maitre de la Guémara) avait l'habitude d'embrasser les mains de ses sœurs. Rachi sur place, explique que l'usage, à la sortie du Bèt Haknéssèt, est d'embrasser la main de son père et de sa mère et des personnes plus âgées.
Embrasser la main de ses parents est donc considéré comme une marque de respect envers eux et fait partie de la Mitsva de « Kiboud Av Vaém » (respect du aux parents) (2).
Nombreux sont les commentateurs qui insistent par ailleurs, sur l'importance pour les enfants, de recevoir la bénédiction de leur parents a l'entrée du Chabbate. Ce Minhag est rapporté entre autre par le Yaavèts (3), qui le justifie car ce moment est propice a recevoir les Bérakhotes (bénédictions) prodiguées avec abondance par le ciel a l'entré du Chabbate. Le Minhag d'embrasser la main de ses parents le vendredi soir est rapporté par de nombreux Décisionnaires Séfaradim, mais aussi Achkénazim (4) au nom du Ari Hakadoch Zal.
Le Bèn Ich 'Haï (5) explique que bien qu'il convienne d'éviter d'embrasser ses enfants au Bèt Haknéssete (synagogue), afin de ne montrer aucune marque d'amour autre que l'amour de D-ieu, on pourra malgré tout, après avoir été appelé a la Tora embrasser la main de son père (ou de son Rav).
Rav Paniri (6) rapporte que l'habitude est d'embrasser la main des parents après une visite, comme l'a demandé Élicha : « Élicha quitta les bœufs, courut après 'Éli et lui dit : je voudrais embrasser mon père et ma mère puis je te suivrai » (7)
Le Zohar (8) rapporte que Rabi Él'azar et Rabbi Abo embrassaient la main de Rabbi Chim'one Bar Yo'haï, leur maître, ce qui laisse entendre qu'il y a une signification particulière a embrasser la main de son maître.

1) 'Avoda Zara 17a
2) Réchite 'Hokhma tome 3 pages 58 par. 8, 'Hida Avodate Hakodèch chap.4 alinéa 142 qui précise qu'il y a de surcroît, dans le fait d'embrasser la main de sa mère, une signification d'après la Kabbala, Choute Ye'havé Da'ate tome 4 chap. 12
3) Dans son Sidour Amoudé Chamaïm pages 344
4) Bèn Ich 'Haï deuxième année Paracha Béréchite par 29 ; 'Hessed Laalafim du 'Hida, Béèr Hétèv chap. 262 par.2, Pélé Yo'éts fin du sujet « Bérakhote » ; Sdé 'Hémèd tome 5 Maarékhète Hakouf note 7 (pages 272) ; voir aussi Yalkoute Yossèf Hilkhote Kiboud Av Vaèm tome 1 page 431
5) Première année Paracha Vaïkra par. 11
6) Kivoud Horim page 86
7) Mélakhim 1 chap. 19 verset 20 ; voir aussi le Métsoudate David sur place
8) Parachate Lèkh Lekha page 83b

QUIZZ PARACHA

1. Combien de cavaliers égyptiens vinrent combattre le peuple d'Israël ?
2. Quelle bénédiction les enfants d'Israël formulaient-ils avant de consommer la manne ?
3. Où fait-on allusion aux trois repas de Chabbath ?

1. 600
2. Aucune !
3. Le mot "hayom" (au sujet de la manne du Chabbath) est répété 3 fois

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
Hessed vé David, Hevrat Pinto, rav Ron Chaya, Igal Elmkies, Univers Torah, Charline Soussen.

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Directeur de la publication : Binyamin BENHAMOU